

La Gazette des Chalets

Lettre de l'Association du quartier Chalets-Roquelaine

7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE -

Téléphone : 05 61 62 23 67 - Courriel : GazetteDchalets@aol.com

N°31 - Automne 2002

Démocratie de proximité Encore un effort !

donnent leur avis sur le sens de circulation qui leur semble le meilleur.

Quelqu'un m'apprend même qu'une enquête auprès des habitants a été lancée par la mairie. Il me la montre ; il y est précisé que la décision qui sera prise sur le sens de circulation le sera à la majorité et que ceux qui n'auront pas répondu n'auront rien à objecter à cette décision. Je n'ai jamais trouvé cette enquête dans ma boîte à lettres.

Les élections dans notre système démocratique fonctionnent souvent sur ce système de l'addition, mais je me demande si, pour une prise de décision concernant l'aménagement d'un quartier, même minime comme ce dont il est question ici, il ne serait pas plus judicieux d'instaurer un débat sous forme de réunion permettant à chacun de faire état de ses points de vue, de les croiser et de les confronter.

UN LIEU DE DISPARITION : LE TRIANGLE DE LA CONCORDE

Avez-vous remarqué que les deux cyprès plantés auprès de la fontaine ont disparu, faisant suite à une précédente disparition, celle du banc ? Arrivant sur mon vélo, j'aimais voir se découper au loin leur silhouette élancée. J'étais d'autant plus déçu de leur disparition qu'on les avait remplacés par deux arbustes formatés pour les jardinières disposées le long de certains boulevards.

J'ai repensé à ce que m'avait un jour raconté un ancien conservateur des archives du Gers, sur les significations symboliques protectrices attachées au cyprès que l'on plantait souvent de part et d'autre de l'entrée des chemins conduisant aux habitations.

Gérard RINGON, mai 2002

NDLR

- 1 - La rue d'Orléans est maintenant en sens unique (du Canal vers la rue du Printemps).
- 2 - En 1996, *La Gazette* protestait déjà, à propos de l'aménagement de la rue des Chalets, contre ces consultations extrêmement restreintes qui servent d'alibi à des décisions parfois contraires à l'intérêt général et décrédibilisent l'idée même de démocratie.
- 3 - L'Association du Quartier Chalets-Roquelaine n'avait pas été informée du remplacement des arbres. Nous avons été aussi désagréablement surpris. Les cyprès avaient près de 3 mètres de haut, les arbustes, alors dépouillés de toutes feuilles, semblaient d'autant plus minuscules.

Notre Association a reçu, au 31 décembre 2001, 289 cotisations qui représentent 289 familles habitant le quartier. Si l'on estime qu'une famille se compose de 3 personnes en moyenne, l'Association représente près de 900 personnes engagées dans une même démarche d'amélioration du cadre de vie. Cela semblait encore insuffisant aux services municipaux (ou aux élus) pour que l'Association soit régulièrement consultée.

La mise en place des sous commissions pour compléter la *Commission Consultative du Quartier 5* semble, dans le cadre du projet municipal de *démocratie de proximité*, faire un peu plus de place à nos travaux.

Nous nous en réjouissons et en parlerons dans la prochaine *Gazette*

APÉRITIF DE RENTRÉE
11h30 samedi 12 octobre
PLACE DE LA CONCORDE
(en cas de pluie, rendez-vous à la Maison de Quartier)

UNE RUE SENS DESSUS-DESSOUS

Il y a quelques années déjà, j'avais raconté comment les enfants jouaient dans la rue d'Orléans. Ils n'y jouent plus guère, ils ont grandi et leurs jeux ont changé. On dit parfois que les écrans d'ordinateur et de télévision les retiennent.

Ce sont maintenant d'autres générations qui occupent la rue au sujet d'une question ancienne qui revient d'actualité. Récemment, alors que je passais dans la rue sur mon vélo, un de mes voisins, déjà engagé dans une conversation avec une autre personne, m'invite à m'arrêter. La conversation portait sur la circulation dans la rue d'Orléans et sur l'éventualité d'y instaurer un sens unique. La conversation va bon train : la circulation devient de plus en plus difficile vu que, depuis quelques temps, les voitures sont garées le long de chaque trottoir sans que l'une des files soit à cheval sur le trottoir. Pour se croiser il ne reste guère que les espaces libres des sorties de garages et de jardins. Je raconte qu'il me semble que ce stationnement sur la rue et non plus à cheval sur les trottoirs est dû à quelques averses inopinées de PV qui sont tombées précisément sur les voitures à cheval.

Dans les semaines qui ont suivi, j'ai pu assister encore à plusieurs conversations sur le même sujet ; certains s'indignent du sans-gêne des automobilistes, d'autres

SOMMAIRE

- page 1 Démocratie de proximité. Encore un effort
- page 2 Repas de rue 2002
- Page 3 Une certaine idée du bonheur
- Page 4 L'Instituto Cervantes
- page 5 L'Instituto Cervantes (suite)
- page 6 Théâtre aux Chalets - Petites annonces
- page 7 Pub
- Page 8 Aide aux devoirs - Samba Résille - Brèves

Comité de rédaction pour ce numéro
A. CASTEX, C. DEFAYE, M-L. ICHANJOU, V. PERTUZIO,
J. POUMAREDE, A. ROY, B. VERDIER.
767196, tirage : 3000 exemplaires.
Impression PELLEFIGUE.
Directeur de la publication : A. ROY.

Repas de rue du 21 juin 2002



Toujours la foule habituelle malgré la concurrence de la Fête de la Musique ; certains s'étaient organisés pour venir au repas de rue, puis aller faire un tour à la Fête de la Musique, quitte à revenir danser rue de la Concorde où l'orchestre s'est tu plus tard que d'habitude.



Dany a regroupé des copines du quartier, pratiquant le Flamenco à l'atelier Soledad Questa, pour nous faire une brillante démonstration de Sévillanes.



Samba Résille a fait un passage tonitruant : nos convives époustouffés se sont levés pour regarder, danser et applaudir (voir article en dernière page).

Un repas de rue pour se rencontrer

Quelle belle soirée que celle du 21 juin ! La rue de la Concorde avait, encore une fois retrouvé son air de fête et, autour et dans la fontaine, les enfants s'en donnaient à cœur joie. Dans les rues avoisinantes, des rondes, des courses de trottinettes ; la fraternisation allait bon train pour les jeunes générations.

Et leurs aînés ? Ça allait, me semble-t-il, moins bien... C'est moins facile quand on avance en âge. Pourtant il y a des améliorations possibles : les trois bénévoles qui déchargeaient le dernier camion de tables et de chaises se démenaient pour que tout soit prêt. Qui a pensé à les aider ? À l'heure de l'apéritif, moment de faire des connaissances, combien sont venus chercher de quoi approvisionner leur table d'amis sans se soucier de nouer de nouvelles relations ? Le repas de rue est notre affaire à tous, ne nous enfermons pas dans le cercle étroit de nos vieilles connaissances que nous pourrons toujours retrouver. Essayons de suivre l'exemple de nos enfants : l'année prochaine, prenons le temps de nous rencontrer et de nous parler.

Cécile Bunel



Une certaine idée du bonheur

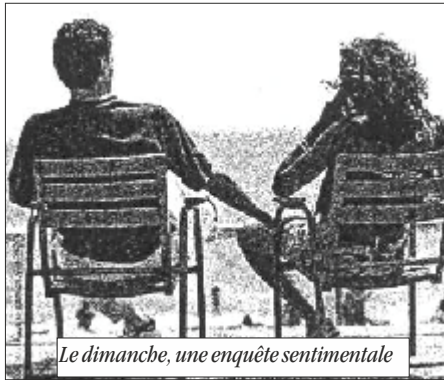
Documentaire. Quel vilain nom ! Do-Cul-Ment-Taire. Quel nom cocasse, quel nom vulgaire ! Tout le contraire de ces instants de bonheur volés pour nous par la caméra de Maryse Bergonzat. Le bonheur ? Ce n'est pas le thème du film... Et pourtant " cette équipée très douce au pays des dimanches ", " cette belle rêverie " - pour citer *Télérama* nous offre de ces moments simples et beaux, de ces petits bijoux de félicité qui nous font aimer la vie et nous chauffent le cœur sans que l'on sache pourquoi ; peut-être tout simplement parce qu'ils nous réconcilient avec notre enfance ou avec une part très profonde de nous-même qu'on nommera " authentique ".



Figurez-vous que Maryse habite notre quartier. Impasse Mas. Une impasse où l'on vit différemment. Où l'on sort les tables dans la rue parce que les cours sont décidément trop petites. Où l'on se retrouve régulièrement avec cinq enfants à table alors qu'on n'en a qu'un. " La perspective d'une famille rétrécie ne m'intéresse pas, explique Maryse, j'ai été élevée dans une ferme du Tarn-et-Garonne avec trois générations d'adultes. Pour moi, le quartier, c'est un espace de sociabilité, rien d'autre ! Etudiante, j'habitais Arnaud-Bernard. C'est un quartier que j'aime beaucoup, en particulier son côté cosmopolite. Mais le fait d'avoir des enfants change beaucoup de choses ; il faut plus de place, un peu de tranquillité. J'ai eu de la chance, je n'ai même pas cherché de maison. C'est ma sœur qui l'a trouvée. Elle est tellement grande que nous y avons aménagé deux appartements pour vivre avec nos familles respectives. "

Revenons au bonheur (mais l'avons-nous vraiment quitté ?). Avant " *Le dimanche, une enquête sentimentale* " diffusé en 2001 sur Arte et France 3 Sud, Maryse avait tourné " *Petits et grands bonheurs* ". Je ne l'ai pas vu. Mais je prends le pari qu'on y retrouve, comme dans l'ode aux dimanches, " la première gorgée de bière " chère à Philippe Delerm. Le bonheur, fil conducteur des films de Maryse ? Pas si bête... Et si tout

simplement Maryse avait envie de faire des films gais sur les plaisirs ou les passions de la



vie ? Voici un autre sujet, pas si éloigné que cela des deux premiers : Luis Mariano. " J'adore Mexico. Cette chanson joyeuse, jubilatoire représente pour moi une certaine idée du bonheur. Malheureusement, les télés n'ont pas donné suite : elles ont eu peur que cela fasse ringard. "

Mais comment ne pas parler DU film, le premier, celui qui a valu à Maryse une dizaine de prix, plus prestigieux les uns que les autres : " *Maurice et Katia Kraft, au rythme de la terre* ". Un film* sur une passion, menée à deux, cette fois, par un couple de vulcanologues haïs par leur maître, Haroun Tazieff, parce qu'ils l'avaient surpassé... Quand Maryse raconte, elle s'enflamme. Elle, si réservée au début de l'entretien, elle vit la passion de ce couple en direct. Ce film est son premier bébé. Ô coïncidence, elle y a travaillé pendant un an, impasse Mas, alors qu'elle s'arrondissait et " couvait " comme elle dit. Sa



grande maison lui permet de s'isoler. " Mon travail se passe soit à l'extérieur, pour les repérages et tournages, soit chez moi où je passe de longues heures. Je monte tous mes films dans ma cave. Il y fait très bon en été. Et en hiver, je grimpe au grenier. "

Vous connaissez certainement Maryse. Elle a été présentatrice, puis productrice et auteur pendant neuf ans à la télévision régionale. C'est elle qui a lancé le magazine " *Pyrénées Pirineos* " à France 3. " C'était une époque bénie : des financements de l'Etat, de la

Région, du Département, de l'Europe, des partenariats avec six télés espagnoles et une grande liberté de mouvement ... Nous allions sur le terrain ; c'était un vrai plaisir car nous pouvions recueillir la réaction des gens. Et d'ajouter : " Je n'ai pas coupé les ponts avec France 3, avec qui je travaille régulièrement. J'y ai rencontré beaucoup de gens compétents et j'y ai beaucoup d'amis. "

Ce n'est finalement pas un hasard si Maryse habite Impasse Mas. Car, si j'en crois ce qu'on m'en raconte, on y goûte le partage, la convivialité, et tout simplement... une certaine idée du bonheur.

Marie-Laure ICHANJOU

* édité en VHS et DVD par La Sept vidéo.

Pourquoi le documentaire ?

Pour apprendre à vivre ! C'est un peu violent mais au bout du compte c'est bien, pour moi, de cela qu'il s'agit. Il me semble que le documentaire permet de se poser des questions par-delà la simple constatation que pourrait représenter, par exemple, un reportage. Regarder les gens vivre est une chose, essayer de rechercher des points communs, mettre des idées en perspective en est une autre, une manière de travailler plus en profondeur et, de ce fait, de se nourrir de ce travail.

Je suis née dans une ferme très isolée (et magnifique) et très tôt j'ai eu conscience que le petit monde dans lequel je vivais était un condensé de l'autre monde plus vaste et que mon rôle, pour ces gens qui m'entouraient et qui étaient collés à la terre d'ici, serait d'aller voir...

Comment le fait-on ?

A la main ! avec beaucoup de constance et d'énergie pour les moments difficiles où il faut trouver en soi la force de poursuivre un travail que, dans certains cas, personne ne vous réclame.

Quand un projet est accepté par une chaîne de télévision, il faut le mener au bout, souvent avec une équipe que l'on choisit. C'est en quelque sorte l'état de grâce après lequel on court !

C'est parfois un parcours assez long ; entre la demande d'Arte de faire un documentaire sur le dimanche et la diffusion, il s'est écoulé 15 mois. J'ai dû écrire le projet trois fois avant qu'il soit accepté par les différentes commissions... et cette situation était celle d'une commande !

Quand on travaille sur un projet personnel c'est différent, il faut ensuite le proposer, par l'intermédiaire d'un producteur, aux chaînes susceptibles de l'accepter. C'est un travail passionnant et perturbant où tout est encore possible même si les fenêtres de diffusions sont chaque jour plus petites.

La Gazette a demandé à l'Institut Cervantes un historique du joli bâtiment qu'il occupe et une présentation de l'institution.

L'Institut Cervantes est le centre culturel espagnol officiel dans le monde. Créé le 21 mars 1991 et régi par la loi de juillet 1991, c'est un établissement public à but non lucratif, sous tutelle du Ministère des Affaires Étrangères et du Ministère de l'Education, de la Culture et du Sport espagnol. Il est placé sous le patronage de Sa Majesté le Roi d'Espagne ; Le Président du gouvernement espagnol en est le président exécutif.

Il est présent dans plus de trente pays. Sous le double label de Centre d'enseignement et d'institut culturel, il a pour mission première de contribuer à une meilleure connaissance de la langue et des cultures hispaniques.

Description du bâtiment.

Les premiers habitants

Suite à une commande des époux Couret aux architectes Georges Masquet et fils, ces derniers ont dressé les plans d'un exhaussement de l'immeuble le 22 juin 1911. Le fait que l'on soit en présence d'un exhaussement et non d'une construction nouvelle pourrait expliquer le caractère non homogène de cette maison. En effet, une grande partie de l'élévation principale révèle l'utilisation de principes architecturaux tels qu'on les préconisait durant le XIX^e siècle, tandis qu'une tour-porche est de

style art nouveau. Les travaux prévoient plusieurs modifications du plan des étages.

Au niveau du rez-de-chaussée, une fois le vestibule rejeté dans la tour sur le côté, on prévoit d'installer les pièces de réception (salon et salle à manger) en enfilade et ouvrant sur la terrasse. A l'arrière de ces belles pièces, se trouvent un cabinet de travail et un petit salon donnant sur un jardin situé à l'arrière de la maison. A



l'arrière de la salle à manger, contre l'escalier menant aux pièces de service, se trouve l'office.

Toutes les pièces de service sont reléguées au sous-sol faisant ainsi du rez-de-chaussée l'étage noble de la maison avec les salles de

réception.

Au premier étage, on ne compte pas moins de quatre chambres à coucher ; trois d'entre elles ont des toilettes privatives et la quatrième a sa salle de bains et son boudoir dans la tour (il s'agissait très probablement de la chambre des propriétaires). De même qu'au rez-de-chaussée, toutes ces pièces disposent d'une cheminée. Ce boudoir a trois ouvertures en plein-cintre qui ont toutes reçu un décor de vitraux. Ce sont des

vitraux assez simples et dépouillés dans leur composition et dans leur décor. On a représenté des tiges aux extrémités desquelles fleurissent des fleurs dont le coeur est parfois un cabochon de verre de couleur.

L'étage de combles compte trois chambres d'amis

donnant sur la façade principale de la maison, deux chambres de domestiques, un vestiaire, une lingerie et un galetas.

Tout le décor en pierre sculptée de style art nouveau est concentré sur la

tour. Au niveau de la tour-porche, on trouve une terrasse, reposée sur des colonnes géométriques et des colonnes sculptées avec des motifs végétaux et floraux.

Les arcs en anse de panier du porche reçoivent un décor abondant de motifs végétaux qui se poursuivent jusqu'aux appuis des fenêtres. Le premier étage est un bas-relief représentant la tête de jeune femme formant le seul décor figuré de ce porche. La lucarne de l'étage est couronnée d'un sculpté et l'apogée repose sur des consoles végétales. La tour présente elle-même dans sa ferroportive sa menuiserie caractéristique : porte bâtarde aux parties basses en menuiserie sculptées, tandis que les parties hautes sont protégées par une ouvragée en représentation sinueuses.

Les menuiseries de la tour ont des formes arcuocurvulignes.

La présence d'amis, de système et accompagnée d'un boudoir à l'étage et l'utili-

Théâtre aux Chalets

Il faisait très chaud ce lundi 18 juin dans la Maison de Quartier et nous étions nombreux pour assister à l'unique représentation donnée par l'atelier de théâtre du quartier. Certains ont même dû s'asseoir sur les marches de l'escalier ou sur les radiateurs mais ces petits désagréments ont vite



été oubliés devant la qualité des prestations. La communication sous toutes ses formes et surtout dans ses déformations semble avoir été le fil conducteur des extraits choisis.

C'est d'abord *Le temps et la chambre* de Botho Strauss ou la communication impossible d'un couple que le hasard aurait pu réunir. Trop d'obstacles, de contradictions ; encombrés dans les éléments matériels inutiles, ils passeront l'un à côté de l'autre.

Ruines romaines de Minyana, nous montre des relations sociales superficielles, les rivalités mesquines d'un groupe d'adultes. Perversité des obsessions mises en relief mais aussi émotions sous-jacentes révélées quand le vernis relationnel craque.

Une pause ensuite avec B. Kolltès, *Roberto Zucco*. Un moment privilégié dans la solitude d'un homme traqué craignant d'être reconnu et la crainte de l'inconnu d'une femme âgée, réfugiée dans une station de métro. La peur de ce qui va se passer en sortant les réunit un instant. Angoissante la mort ?



pas quand c'est Woody Allen qui l'envisage dans *Le huitième sceau*. La logique est bouleversée, la mort, bien humaine, trop bavarde est ridiculisée, refusée. Ses arguments ne prennent pas, le hasard se retourne contre elle. Elle perd la partie ... de cartes. La parole a

gagné !

L'affrontement verbal et humoristique, la présence d'une mort bon enfant laissent ensuite place à une atmosphère lourde et menaçante. La mise en scène de la pièce de Copi *L'homosexuel ou la difficulté de s'exprimer* dénonce les dictatures, l'autorité, l'autoritarisme et la torture. Deux



volontés s'opposent. Faire dire. Refuser. Le sadisme de la violence dans un rapport-duel qui donne des frissons d'angoisse.

Pas le temps de respirer. L'extrême est atteint avec un autre extrait de la même pièce. C'est la communication ordinaire et quotidienne d'une famille qui ne l'est pas ; les rapports déformés d'une mère avec sa fille sont accentués par le physique et la sexualité déviée des personnages. C'est outrancier, loufoque, dérangeant, très drôle pour les petits des premiers rangs, pris de fou rire.

Le décor variait : des cartons accumulés encombraient l'espace puis laissaient place à des étagères, une herse et un grillage en spirale permettant aux acteurs de jouer devant, derrière et dedans, leur enfermement. Du blanc, l'affiche d'un avis de recherche, le mot "Odéon" et la station de métro prenaient forme. Une chaise, un projecteur et c'était l'inquisition. Une table, un rocking-chair nous transportaient dans

un intérieur intime ; une nappe orange en plus et tout changeait. Peu d'éléments, mais judicieusement choisis et agencés pour souligner les textes et servir le jeu des acteurs. C'est la deuxième année que l'atelier théâtre fonctionne et c'est encore un coup de maître ! Un excellent choix de pièces contemporaines que des acteurs amateurs se sont plu à nous montrer : Florent Aubry, Annick Bernabé, Christine Bousquié, Annie Castex, Thérèse Custodio, Jean Durup, Jean-Michel Favarel, Fabienne Gaffié, Jean-Pierre Grisou, Anaïs Pertuzio (qui a également signé les décors), Corine San Nicolas et Alain Trela sous la direction de Dominique Mesdagh et



Albert Novelli.

On sentait leur plaisir de jouer, l'amusement d'une année de répétition, la sincérité d'acteurs investis dans leur rôle et qui ont osé !

Merci à eux tous pour cette bonne soirée.

Véronique PERTUZIO

PS : Les activités de théâtre reprennent le mardi 1er octobre. On a besoin d'acteurs ...

MAISON DE QUARTIER

Toutes les activités habituelles ont repris après les vacances. Nous vous demandons de vous reporter aux numéros précédents pour les horaires et les contacts.

Petites annonces

* Particulier cherche maison dans quartier Honoré Serres, Chalets - Concorde, Jeanne d'Arc (05 34 41 69 23).

* *La Gazette des Chalets* recherche pour sa première page des photos inhabituelles de la statue de la Concorde (05 61 62 56 16).



14, rue Clair-Pauilhac
31000 - TOULOUSE

Tel: 05 61 62 35 37
www.toulouse.iseg.fr

Trait d'Union

ASSOCIATION LOI 1901
MAINTIEN AU DOMICILE
des personnes âgées,
adultes handicapés,
garde d'enfants.

26, avenue Honoré-Serres
Tél. 05 61 62 50 39

Le Panier du Déliaé

20, rue de la Concorde
31000 TOULOUSE
Tél. 05.61.63.60.51



PRESSING VAISSIERE

36, rue de la Concorde
05 61 62 97 73



Restauration d'antiquités
meubles, objets d'art

Jean-Marc STAMBAK
28, rue de la Balance - 05 61 62 22 11

Aide aux devoirs

Depuis quelques années, une petite équipe de bénévoles aide quelques élèves volontaires de 6ème et 5ème au **collège des Chalets** à s'organiser pour faire leurs devoirs. L'année dernière tout s'est très bien passé : les élèves semblaient heureux de venir nous retrouver et la coopération avec l'administration a été particulièrement étroite et cordiale.

Nous reprendrons cette activité au mois d'octobre ; plus nous serons nombreux, plus nous pourrons agir efficacement. Donc bienvenue à ceux qui auraient envie de nous rejoindre. Les séances ont lieu les lundi et vendredi de 17 à 18 heures. On peut participer à l'une ou l'autre, ou aux deux.

Renseignements : C. Bunel, 05 61 99 68 11.

Brèves

Ça bouge dans le quartier
Je rentre de vacances, et j'aperçois en me promenant beaucoup de changements !

M. SONNET, dépanneur TV, est remplacé, comme il avait été annoncé, par M. PIEDAGNEL.

Les coiffeurs SAFIA et DANIEL ont dû prendre aussi leur retraite au 54 bis rue de la Concorde : c'est M. VIARGUES qui leur succède dans un magasin tout modernisé, et qui travaille en nocturne le jeudi jusqu'à 21h30.

Place Roquelaine, la construction au coin de la rue du Commissaire Phillipe est terminée et on y trouve au rez de chaussée une nouvelle supérette **8 à huit**, ouverte en particulier le dimanche matin.

Vous souhaitez acheter ou louer une guitare ? Une batterie ? Un tambour ? Un ampli ? Allez donc au 21 bd Matabiau, là où se trouvait Loc-Surf. Plus de bateau : c'est la musique qui y habite maintenant !

Enfin, si vous levez la nez au 25 rue Matabiau, vous apercevez le drapeau algérien : le **Consulat d'Algérie**

SAMBA RÉSILLE

C'était la fête de la Musique, c'était aussi le grand repas du quartier. Une joyeuse bande colorée a investi la rue de la Concorde avec sa musique de carnaval.

Les *Samba Résille* nous arrivaient de la rue Roquelaine où ils se sont installés au début de l'année.

Au commencement -il y a dix ans- des copains qui se réunissaient pour faire de la musique. Et puis, l'envie de partager, d'élargir l'horizon. L'association est née, autour de la pratique de la musique brésilienne, populaire, festive, accessible à tous. Défilés, animations de rue sont de plus en plus demandés dans les villes, les villages, en France et en Europe.

Il y a cinq ans est créé un *Bureau d'Initiative Culturelle*.

Les activités se diversifient en direction des enfants (écoles, loisirs), et de publics spécifiques (handicapés, prisonniers), dans un but d'éducation populaire.

a quitté la rue Arnaud Vidal pour devenir notre voisin.

C. Defaye

Exposition à la Maison de Quartier Du 4 au 24 novembre, Anaïs exposera des travaux de collage et autres oeuvres sous le titre *Fragments de rêves*

Maintenant, l'Association, qui compte 150 adhérents d'âges et d'horizons très divers, vient d'acquiescer un grand local au 38 rue Roquelaine pour se développer encore.

Y sont prévus une salle de répétition insonorisée de 70m², un espace de 300m² pour le théâtre, les arts plastiques, le multimédia, et une... buvette. Inauguration prévue début 2003.

Les animateurs insistent sur la volonté d'ouverture, de convivialité et de mixité

du lieu. Faire un centre de ressources du spectacle vivant et de la vie associative bien ancré dans la cité et fédéré avec les services de l'Etat et du Département ... Le projet est ambitieux, à la mesure même de la mission d'intérêt public qu'ils se sont donnée.

Sans perdre de vue, ni d'oreille, la joie de la musique brésilienne. SAMBA!

Sans perdre de vue, ni d'oreille, la joie de la musique brésilienne. SAMBA!

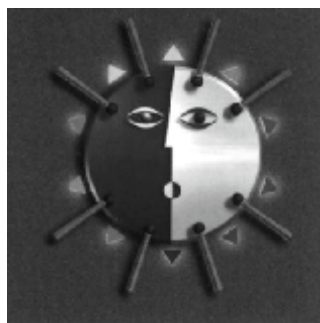
Annie CASTEX

([Http://www.bigfoot.com/~samba-resille](http://www.bigfoot.com/~samba-resille))

d'Anaïs.

Rendons à César ...

Dans le dernier numéro, l'article relatant les souvenirs du quartier Nègreneys aurait dû porter la signature de Madame Bélile, mais l'ultime modification de mise en page l'a fait disparaître de façon sournoise...



Venez nous rejoindre

Je souhaite adhérer à l'Association du quartier Chalets-Roquelaine.

Je joins un chèque de 15 € (cotisation ordinaire) ou de 20 € (cotisation de soutien).

A envoyer au siège :

Association du quartier Chalets-Roquelaine,
7, boulevard Matabiau - 31000 TOULOUSE

Nom : _____
Prénom : _____
Adresse : _____